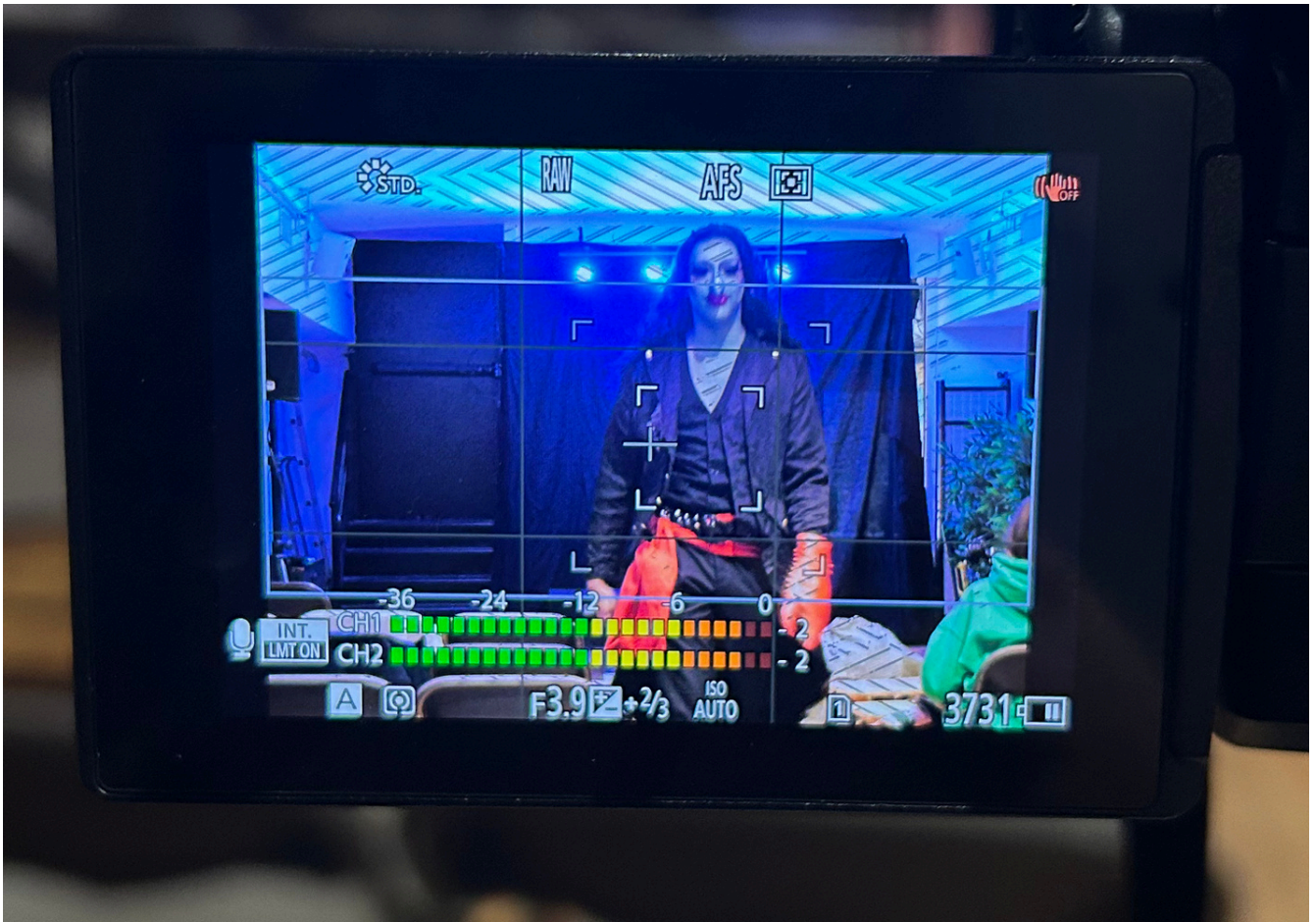


A composite image showing a woman in a red coat and hat on a stage in the background, and two people working on a computer in the foreground. The woman is standing on a small stage with a black backdrop, wearing a red coat, a white top, a black skirt, and a brown hat. The foreground shows two people sitting at a desk, looking at a computer monitor. One person is holding a pen to their face, and the other is looking at the screen. The desk is cluttered with various items, including a bottle of glue and a brush. The background is a window looking out onto a city street with a river and buildings. A poster on the wall behind the people in the foreground reads "Suivez-nous sur Instagram @DIMTRIMJCCONFLUENCE".

# Les paillettes c'est la vie

**Anna Gruet, Mael Huriez, Léonore Lamarre, Lauren Valette**

# SYNOPSIS



## L'ART DU DRAG DANS TOUTE SON INTIMITÉ

Loin des applaudissements et de la performance, l'art du Drag se révèle à travers un rituel méticuleux et intime.

Sally Corn & Macbitch, notre duo de Drag Queen, nous offrent un accès privilégié de cet art transformatif. Le documentaire suit ces artistes durant les heures qui précèdent leur show où sous nos yeux, les artifices les transforment.

Le film saisit la dualité entre l'humain et la figure de Reine au devant du public, révélant l'investissement technique et émotionnelle de ces personnes.

Plus qu'un aperçu des coulisses, ce court-métrage est une immersion dans la quête universelle de l'expression de soi. C'est le témoignage vibrant de la beauté et de la complexité d'un art qui permet à ces artistes de se révéler complètement.



# NOTE D'INTENTION

**Notre court-métrage s'écarte du spectaculaire pour plonger dans l'intimité du rituel. En observant la lente et méticuleuse construction du personnage Drag, nous ne racontons pas seulement l'histoire d'un art, mais celle d'une quête universelle de soi et d'expression**

A la genèse du projet, nous voulons mettre en lumière une passion dite "niche", peu commune que nous ne sommes pas amenés à côtoyer tous les jours. En est ressorti l'art du drag.

Lorsqu'on participe à un show de drag, on ne voit que la performance finale, ceux pour quoi ce sont préparé.e.s les artistes. Notre court-métrage a comme intentions de montrer la complexité de cet art, en offrant un accès à la préparation physique des Drag Queen. Il y a un réel investissement derrière.

Ce n'est pas que du maquillage, c'est de la couture, de la coiffure, des gestes techniques, un savoir-faire et surtout un investissement émotionnel. Leur personnage est indissociable de l'humain derrière l'artiste. A travers la création d'un personnage, chacun.e.s montrent une expression de soi et mettent en avant une confiance qui leur est donnée par cet "alter-ego".

Le choix de l'étape de la préparation est cruciale, puisque c'est ce moment où iel s'accordent émotionnellement avec leur personnage et l'humain intérieur.

C'est également un moment d'intimité, souvent partagé à plusieurs artistes, qui devient comme un sanctuaire de leur vie quotidienne pour devenir les drags qu'iel sont. Il y a une dualité entre leur identité civile et leur personnage de drag, qu'est-ce qui les pousse à passer tant d'heures à se préparer ?

La passion, l'envie de porter un message, une sorte de thérapie personnelle ? Iel nous dévoilent les pensées qui les traversent au sein de ce moment si intime.



# ENJEU PRINCIPAL

## Montrer l'authenticité et la quête de soi à travers l'expérience d'un duo de Drag Queen

L'enjeu principal de notre documentaire était de révéler l'authenticité et l'intimité de l'expérience du drag, en se concentrant non pas sur la drag queen mais sur l'humain qui se cache derrière. Montrer ainsi l'envers du décor, de la passion aux moments de préparation et de transformation qui précède la performance publique, l'opposition entre l'éclat de la scène et l'intimité des coulisses.

Nous cherchons à comprendre ce que le drag apporte à l'individu en tant que personne, une expression de soi, au-delà du divertissement.

Le cœur de notre récit réside dans leur parcours personnel : ce chemin qui les a menées au drag et qui guide aujourd'hui leur volonté de faire passer des messages à travers leur art.

Notre priorité absolue est d'établir une relation de confiance et de respect avec la drag queen (celle avec qui nous avons d'abord échangé), en garantissant lors du tournage qu'elles se sentent libres de partager leur expérience personnelle et qu'elles puissent avoir leur mot à dire dans ce qui sera révélé. L'enjeu est d'obtenir une véritable sincérité.

Nous souhaitons aborder des sujets qui mettent en lumière l'envers du décor et l'authenticité de ton parcours en tant que drag, ce que le drag t'apporte personnellement (construction de soi, expression, relations, etc...). Que ce soit tes peines, tes doutes, tes moments de joie et de rire, tu es totalement libre de refuser d'aborder certains sujets ou de demander à ce que certaines parties ne soient pas incluses dans le montage final. Ton confort est notre priorité.



Pour pouvoir créer ce lien de confiance, nous avons contacté la drag queen avec une approche douce et pédagogique sur les intentions de notre venue.

# POINT DE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE

## Montrer l'authenticité et la quête de soi à travers l'expérience d'un duo de Drag Queen

Notre documentaire d'introduit dans la thématique : Innovation sociale & services publics (champ de la santé, du handicap, de l'éducation, de la culture, de la citoyenneté et de l'inclusion).

Notre film adoptait un point de vue d'observation immersive, proche du documentaire d'auteur : la caméra accompagnait, n'imposait pas, et laissait la parole et les gestes s'exprimer. L'angle choisi était celui de l'envers du décor : nous avons privilégié la préparation, la relation entre les personnes et la dimension intime du drag, plutôt que le spectacle final. Ce qui nous intéressait davantage, c'était le processus plutôt que l'aboutissement.

Notre rapport à la personne interviewée est fondé sur la confiance et le respect. Nous avons expliqué clairement nos intentions aux acteurs avant le tournage, et nous sommes assurés de leur consentement sur les usages de la parole filmée. Pendant le tournage, la caméra devait rester discrète, de sorte à ne pas interrompre les récits.

Nos voix pendant l'interview sont volontairement absentes : nous avons préféré laisser émerger des conversations et des interactions authentiques, pour donner au spectateur la sensation d'être un témoin direct.

L'objectif était de montrer le drag comme une pratique identitaire et relationnelle : une transformation corporelle et symbolique avec les confidences et les rituels préparatoires.





# DISPOSITIFS FILMIQUES

## Placement des caméras

Le tournage a duré plus de 6h, ce qui a rendu le travail de sélection et de montage complexe. Il a fallu faire un choix d'angle narratif précis afin de construire une version courte cohérente, tout en conservant les discours les plus pertinents pour garder un fil conducteur.

Nous avons utilisé trois caméras afin de multiplier les points de vue. On avait une vue d'ensemble sur les 2 drag queens, et les deux autres chacune disposée sur une des drags. On a également utilisé une "Dji Osmo" pour faire des plans épaule et du concert. À la fin du maquillage nous avons arrêté les plans fixes, puisque les protagonistes ne parlaient plus mais surtout s'entraînaient. Nous avons donc fait des plans davantage zoomés à la main.

Il fallait faire attention à placer les caméras les unes par rapport aux autres de manière à ce qu'elles soient toutes hors-champs

Avoir des axes de cadrages

# RÉPARTITION DES RÔLES

Nous étions une équipe de tournage de trois personnes sur les 4 du groupe. Nous nous sommes déplacées à Lyon pour pouvoir gérer les trois caméras. Les personnes présentes au tournage : Léonore, Laureen et Anna.

La quatrième personne du groupe, Maël s'est chargé du montage. Avant qu'il ne commence, nous avons transmis nos intentions et bien expliqué le contexte, car n'ayant pas assisté au spectacle, il fallait que tout soit restitué correctement. Nous avons ensuite découpé les rushes en quatre parties distinctes, d'à peu près la même longueur, puis dérushé chacun de notre côté avant de mettre nos sélections en commun. L'objectif était d'effectuer un premier tri pour faire gagner du temps au monteur.

Après les retours sur la V1, les modifications ont été réalisées par le monteur également, avec une consultation régulière du reste de l'équipe, notamment pendant les cours, afin de faciliter la mise en commun.



## OUTILS TECHNIQUES

### Matériel filmique et prise de sons :

- (X1) NIKON D5600
- (X1) NIKON D5300
- (X1) NIKON Z30
- (X1) DJI Osmo pocket
- (X3) Trépieds
- (X2) Paire de micro-cravate RODE Go II
- (X1) Microphone canon RODE
- (X3) Batteries supplémentaires



### Montage :

Adobe Première Pro



# DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

## Logistique

C'était difficile de gérer efficacement son temps. Au début nous nous sentions pressés, les drag queens ont directement commencé à se maquiller alors que nous cherchions à positionner le matériel. Nous avons mis du temps pour l'installation, où dans ce sentiment d'urgence nous avons oublié d'allumer le micro Canon. Finalement, au vu de la durée du tournage, le temps n'était pas aussi pressant. En l'occurrence, nous aurions peut-être dû faire des pauses car la fatigue s'est senti vers les 19h00, nous étions présentes et en position pour filmer depuis 15h00, et c'était de plus en plus difficile jusqu'à la fin, c'est-à-dire 23h00.

Nous avons également rencontré des difficultés au niveau de la batterie des caméras. Nous n'avions pas prévu la durée du tournage comme aussi longue, alors nous avons vite manqué de batterie. Nous en avions une de rechange par caméra. Ces problèmes auraient cependant pu être évités en mettant de côté certaines caméras plutôt que de les laisser tourner toutes ensemble l'intégralité du temps.

Au niveau de la disposition des caméras, la table sur laquelle les drag queens se maquillaient était très longue. Cela nous a empêché d'avoir des plans plus rapprochés avec les trépieds. Sur la fin du spectacle également, au niveau du placement de la caméra pour avoir une prise complète de celui-ci, les personnes du publics se déplaçaient beaucoup, alors il fallait faire attention car c'était dans l'obscurité, et il ne fallait pas qu'ils se prennent les pieds dans le trépied. Ils passaient également à plusieurs reprises devant la caméra. La caméra devait se trouver loin pour ne pas gêner le spectacle.

Enfin au niveau du déplacement, c'était compliqué de se garer dans la ville de Lyon, et le coût n'était pas moindre.

## Montage

Lors du commencement du montage, la plus grande difficulté a été la dérushage. Mais c'est aussi à ce moment-là que nous nous sommes rendus compte d'autres problèmes : nous avons remarqué que les lumières présentes sur le lieu de tournage créaient parfois des ombres disgracieuses. Cela a rendu certains plans inutilisables. Les zooms avec la Dji étaient également d'une mauvaise qualité, donc obsolètes également pour la plupart.

Il y avait également une difficulté au niveau des plans fixes. Étant donné que nous étions dans une péniche qui flottait, la structure complète bougeait par moments, de manière aléatoire.

Certains plans n'ont donc pas pu être utilisés pour cette raison aussi. Nous nous sommes également rendus compte qu'il y avait eu un problème de son avec les micro-cravates. Nous aurions dû prendre le temps de faire un test son au début du tournage, mais dans la précipitation ça n'a pas été le cas. L'équipe de la MJC présente sur le lieu de tournage faisait beaucoup de bruit, notamment avec des discussions et des tests sonores pour préparer le spectacle. C'est un point qui a restreint nos choix de plans à garder.

Enfin, lors du montage, à cause des 3 caméras différentes, nous avons dû synchroniser le son de chacune, ce qui a rajouté une contrainte de temps. Le montage a été rallongé.

## Communication

La première difficulté en termes de communication, c'était de trouver une personne qui accepte le projet. Nous avons une contrainte temps de réponse, de disponibilité et de lieu. De plus, durant le tournage, au vu du temps que celui-ci a duré, il a été compliqué de constamment relancer des questions. Ce qui était dommage aussi, c'est qu'on avait posé toutes les questions les plus importantes au début, mais plus à la fin. Ainsi, il y a moins de discussion qualitative sur la fin du documentaire car il suivait l'ordre du processus donc on ne pouvait pas synchroniser une discussion du début sur la fin.

# QUELQUES RETOURS D'EXPÉRIENCE

**Laureen** : La réalisation de ce documentaire m'a permis de découvrir le monde des drag queens que je connaissais uniquement des réseaux sociaux. Ce projet a été très intéressant du point de vue du tournage car le cadre était différent de d'habitude, en filmant sur une péniche et dans un endroit clos et très bruyant, car en même temps que l'on tournait, les personnes préparaient le lieu pour la soirée du soir. Il y avait également le bruit de la péniche en elle-même qui, à cause de ça, rendait les rushs très bruyants. Je suis très satisfaite du travail de l'équipe et du rendu final du documentaire, à part pour le fond sonore.

**Anna** : Je suis très satisfaite de notre documentaire, qui retranscrit bien ce qu'on a voulu transmettre. Cependant, par rapport aux bons éléments que nous n'avons pas pu inclure dans le résultat final, je ressens une forme de prise de conscience liée au processus de sélection : choisir, c'est renoncer. Nous avons retenu une partie de l'histoire, mais le documentaire aurait pu être très différent. La quantité d'éléments filmés ouvrait de nombreuses possibilités narratives, dont une seule a finalement été choisie. Ensuite, je suis reconnaissante d'avoir eu l'opportunité de manipuler du matériel de haute qualité, tel que celui qui nous a été fourni. Cette expérience m'a permis de développer mes compétences techniques et de prendre conscience de ma progression. Enfin, le déplacement à Lyon a également été une source de stress pour moi, d'autant plus que j'étais responsable de la conduite dans un environnement urbain dense. Cette situation m'a demandé une réelle gestion du stress. Pour conclure je dirais que le projet a été à la fois intéressant et instructif. Mais au-delà de la réalisation d'un documentaire pertinent, il a surtout constitué une expérience humaine marquante.

# DOCUMENTATION



## FILMOGRAPHIE

Hippolyte Leibovici (Réalisateur). (2019). Mother's [court-métrage documentaire]. Mademoiselle Production

Gaëtan Bailly (Réalisateur). (2021, mai). Interview Hippolyte Leibovici [Vidéo]

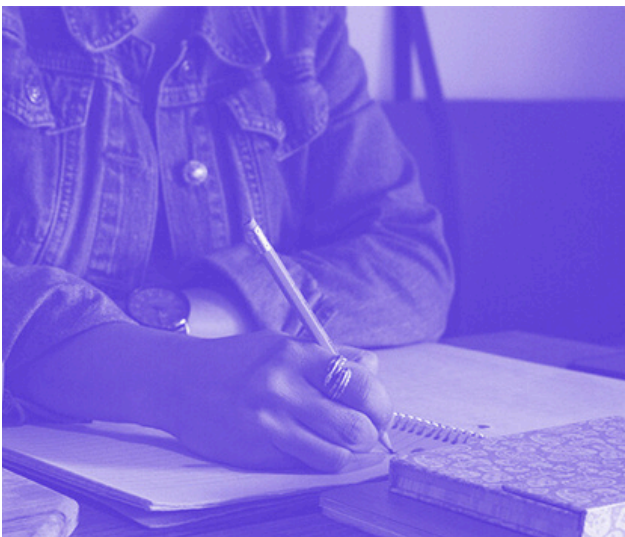
MEEREN CREATE. Zoé Cavaro, Katell Coïc, Manon Lhoste (Réalisatrices). (2021, 7 janvier). A FLEUR DE PEAUX - Court-métrage documentaire [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=Xus7r4mBMC4>

Stash - Film Shorts. George Hellings (Réalisateur). (2024, 7 mai). A Queer City | Drag Queen Documentary | Short film | LGBTQIA+ [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=FpXtXiSsgJY>

FLSH La Catho Lille. Emma Suire, Manon Varenne (Réalisatrices). (2024, 4 juillet). L'art du drag par Clarabelle, par Emma Suire et Manon Varenne, Master Management de la culture -FLSH [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=V4KWLhMWLOY>

Une fois notre sujet choisi, il était important de se renseigner sur ce qui avait déjà été fait comme documentaires sur l'art du drag. Nous avons pu visionner 4 documentaires et une interview du réalisateur Hippolyte Leibovici. Ainsi nous avons pu observer différents points de vue, parti pris et exigences filmiques. Cela nous a permis de savoir comment traiter notre sujet sans tomber dans des similitudes avec les autres documentaires et à chercher à aborder le sujet d'un angle nouveau.

De plus, dans l'interview du réalisateur Hippolyte Leibovici, nous avons pu prendre note des difficultés que nous allons rencontrer au vu du contexte du tournage, notamment le soucis de l'espace, comment placer ses caméras et la notion de confiance qui était une des plus importantes pour pouvoir mettre en lumière cette authenticité recherchée dans le discours des drag queen.



## SITOGRAPHIE

Konik, E. (2021, 2 septembre). Le guide complet du synopsis, de la note d'intention et du pitch (en vue d'une présentation en commissions) – Estelle Konik. <https://www.estellekonik.com/blog/tout-sur-le-synopsis-de-film>

Manquant d'expérience en analyse cinématographique, nous sommes également appuyés d'un site internet afin d'obtenir des conseils pour écrire notre dossier. Il nous a permis de construire notre pensée et de mettre sur papier ce qu'on voulait réellement dire de ce documentaire.

# COMMENTAIRE

## Première impression

Le documentaire nous immerge directement dans le contexte. Nous sommes instantanément plongés dans des conversations intimes. Il n'y a pas de musique, juste le bruit ambiant des objets et des respirations. C'est cet aspect qui rend le film aussi authentique, et c'était également notre intention de départ, lorsque nous avons pris le parti prit de ne pas interagir dans la vidéo (cf. "Point de vue cinématographique").

## Thèmes abordés et développement narratif

Le drag est présenté comme une forme de thérapie, permettant de s'accepter malgré ses imperfections. Les protagonistes discutent des difficultés d'avouer leur identité drag à leurs parents. *Maman* insiste sur la confiance et l'amour inconditionnel, en expliquant que dire la vérité à ses proches permet d'être accepté tel que l'on est.

Des sujets comme les différences de générations, la pression sociale, les liens familiaux ou même la tentative de suicide, sont abordés avec intensité ou humour, équilibrant émotion et drame.

## Lien avec notre projet

*Mother's*, c'est l'émotion même. On passe du rire au pleurs, et nous touche directement, de manière juste et sincère. C'est cette même approche que nous avons essayé de mettre en œuvre, par la confiance créée avec nos drag Queen et le propos qu'elles nous ont apporté. Dans le documentaire, on s'interroge sur notre propre expérience, c'est un miroir pour le spectateur. À notre tour, nous avons cherché à faire naître cette même intensité émotionnelle, en laissant place aux conversations spontanées, aux plans rapprochés sur les émotions et gestes et à ce moment d'intimité.

## Ambiance sonore

Au début, le silence et les bruits de pinceaux créent un réalisme immersif. La musique des crédits de fin est *Space Song* de *Beach House* est poétique et contemplative, qui conclut le film et nous laisse dans un état de réflexion et d'émotion douce, renforçant l'idée de révélation et de cheminement personnel. Dans l'idéal, nous avons l'intention de recréer une ambiance similaire. Nous voulions utiliser une musique d'ouverture riche de sens, en lien avec les expériences des drag queens (cf. "Enjeu du projet").

## Portée du documentaire

*Mother's* ne se limite pas à documenter les performances de drag queens. Il met en lumière l'authenticité d'une communauté à travers l'expérience de chacune.

## **Maman nous parle du regard des autres et de la pression sociale concernant le coming out :**

"Qu'est-ce que les voisins vont penser ? Mais ça je l'ai eu sur le nez aussi qu'est-ce que tu crois ?"

"Je suis fière de vous [...] parce que vous avez pris vos couilles, vous les avez mis sur la table, et vous avez dit "moi je suis ça"



# **VISIONNAGE : Lien youtube**

